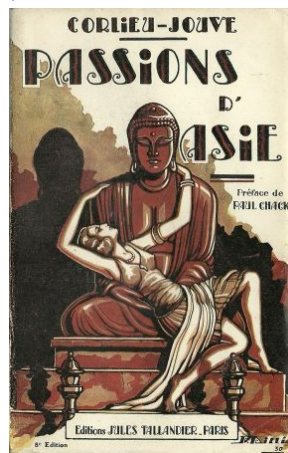


Quatre histoires, quatre 'Passions d'Asie', mais surtout, quatre personnages féminins inoubliables.

Dans cet ouvrage, paru en 1930 chez Tallandier, les deux auteurs rompent avec les mauvaises habitudes de la littérature coloniale et nous présentent, ce qui est bien rare, des femmes libérées, volontaires et courageuses. Les hommes ne sont plus que des faire-valoir, souvent veules, et ce sont elles, les attachantes héroïnes : Rhâ-Ti, la Mongole, Niu-Su la fille du fleuve, la sulfureuse Lady Stone et la Russe, Slava Féodorowa, pauvre victime d'un monde cruel.

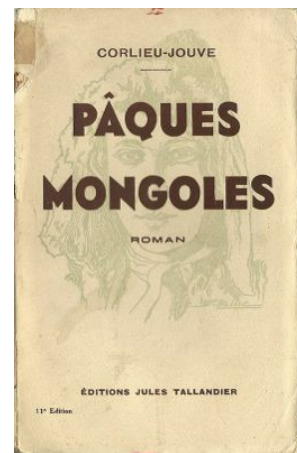
Deux auteurs inconnus, mais qui connaissent bien le monde chinois et surtout les déserts glacés de la Mongolie. C'est là qu'est située la première nouvelle. L'histoire pourtant commence sur la terrasse d'un palace pékinois : *'Des rires de jolies femmes énervées par les relents de la nuit chaude, couraient le long des tables autour desquelles s'essaimaient l'éclatante blancheur des smokings clairs et la neige molle des épaules nues'...* Autour d'une des tables, quatre jolies femmes entourent le séduisant Rhodier, 'compradore' d'une maison d'exportation, et qui avait fait fortune en glanant dans les froides steppes, pierres et poteries recherchées par tous les collectionneurs de la planète. Ses trente ans d'Asie l'avaient rendu presque de mauvaise foi : *'Regardez ! L'Asie prestigieuse est à vos pieds, avec ses mystères et ses voluptés. Comprenez ceux-là, jouissez du reste, ici le plaisir est roi...'.* La soirée se poursuit, agréable, mais soudain une des jeunes femmes aperçoit sur l'épaule de Rhodier, sous le smoking, une tache sombre, comme une cicatrice. Ce n'en est pas une, doit-il expliquer, mais la signature de la déesse de la steppe mongole, Rhâ-Ti



la cruelle. C'est ainsi que Rhodier va raconter cette aventure incroyable, qui lui était arrivée alors qu'il recherchait les trésors du tombeau perdu du grand Djenghiz-Khan dans les déserts de Mongolie. Abandonné par le reste des membres de sa caravane, terrorisés à l'idée de pénétrer ces terres où les femmes font la loi, Rhodier et ses deux derniers fidèles vont tomber aux mains des descendantes du vieux conquérant, en ces terres inconnues où les mâles sont les esclaves des 'Tips eul', ces femmes chez qui brûle un désir jamais assouvi'. Et Rhodier, deviendra l'esclave de Rhâ-Thi, et de ses guerrières, *'dont les amants deviennent des valets, des nains sans âge, brûlés aux baisers de leurs sens inapaisés'.*

La nouvelle suivante, raconte l'histoire de M. de Lazarin, le jeune attaché au ministre de France à Pékin. Il courtise distraitement Mary-Ann aux cheveux d'or, fille du diplomate aristocrate J.K.Jerris. Et le joli cœur verra, dans la même nuit, la vierge farouche s'offrir à lui, tandis que 'Niu-Su, la fille du fleuve sur son bateau de fleurs' elle, se refusera à lui.

Enfin 'La fâcheuse aventure de Lady Stone' racontera l'histoire incroyable de la passion de la belle Anglaise pour l'immense statue, cachée au fond d'un temple chinois. Une passion physique, qui causera sa mort, pauvre forme blanche accrochée au cou de l'idole impassible...



Les 'Pâques Mongoles', deuxième roman des deux mêmes auteurs, paraît en 1931 chez Tallandier. C'est l'histoire folle d'un amour fou, au milieu des beautés sauvages et désolées des steppes mongoles. Edith Simpson est la femme la plus en vue de la société occidentale de Shanghai. Sa beauté en fait la reine des soirées les plus brillantes de cette ville de tous les plaisirs. Jean Maurières sera le dernier des amants d'Edith. Incapable de supporter l'idée même de ses amours passées, il va la convaincre de venir vivre leur passion démesurée, au fond d'un vieux temple mongol, dans la steppe immense au bord de la rivière Nohol. C'est là, au milieu des *yourtas* du clan de Tchâo, que les amants vont cacher leurs ébats, sur leur couche de peaux de bêtes entassées au pied de la statue d'une déesse oubliée. Jean partagera la vie des farouches cavaliers mongols et apprendra à forcer les loups à la course, avant de les abattre d'un coup d'une lanière plombée. Mais chaque soir, *'lorsque le vent de la steppe fait vibrer les buissons comme des harpes et gémir les arbres décharnés'*, le passé amoureux d'Edith revient torturer le pauvre Jean dont les cauchemars d'homme jaloux prendront fin en des Pâques tragiques...

François Doré.  
Librairie du Siam et des Colonies.